

Lamballe, capitale bretonne du cheval à deux pattes



Le collectif du Haras qui rit, ce vendredi soir, dans l'écurie des Arts du Haras de Lamballe. (Le Télégramme/Nicolas Salles)

🕒 Lecture : 3 minutes

Faire du cheval, sans cheval. La discipline s'appelle « le cheval à deux pattes », et Lamballe-Armor, le 6 juin prochain, vivra le tout premier Championnat de Bretagne du genre. À vos chevaux bâton, déferrés des deux pieds !

Si vous pensiez que trotter gaiement, un bâton flanqué d'une tête de cheval glissé entre les jambes, en poussant des hennissements, avant de piquer des deux et de sauter au-dessus de tout ce qui passe était uniquement réservé à votre neveu de 5 ans, vous avez tout faux ! Le Syndicat mixte du Haras de Lamballe, lui, l'a bien compris. Et la capitale du Penthièvre accueillera, le 6 juin prochain, le tout premier Championnat de Bretagne de « cheval à deux pattes ».

Une plaisanterie ? Que n'hennit ! Le « cheval bâton », dont l'origine est attestée déjà au Moyen Âge, fait son grand retour au galop. Au point de devenir, ces dernières années, un phénomène de société en Finlande, chez les adultes et adolescents. Et de disposer aux Herbiers, en Vendée, d'un authentique Championnat du monde de la discipline (<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/hillion/cheval-a-2-pattes-l-equipe-hillionnaise-aux-championnats-du-monde-03-09-2019-12373706.php>).



Le cheval à deux pattes est une très vieille pratique (en bas, au centre). Ce tableau date de 1560. (DR)

Trois épreuves artistico-équestro-sportives

Mais ça consiste en quoi, exactement, le « cheval à deux pattes » ? À faire du cheval, sans cheval, tout simplement. Comme l'Air guitar, pratiquée sans guitare. « Durant tout l'après-midi, nous aurons un concours, avec des équipes de six personnes, sur le modèle de celui des Herbiers », détaille le plus sérieusement du monde Xavier Tréhorel, pour le collectif organisateur Le Haras qui rit.

L'esprit décalé a toujours été émergent par chez nous.

Soit trois épreuves, avec « la course épique », collective et parsemée de difficultés « horse du commun », « le hennissement », sur un temps maximal de 10 secondes, et « la reprise de dressage », avec une chorégraphie libre mêlant figures, sauts, danse et autres portés. Le tout sous l'œil d'un jury attentif à la technique et à la performance artistique.

Des surprises, aussi, et un maître de manège habitué tant à la foire qu'aux poulains : le Plaintelais Laurent Chandemerle (<https://www.letelegramme.fr/tag/laurent-chandemerle>).

Déjà un galop d'essai

Très à cheval sur la valorisation du site lamballais, et fort d'une programmation annuelle déjà riche (Jeudis du Haras, Mille-Sabots, Écuries du Père Noël, multiples concours équestres), le Syndicat mixte a sans doute encore une fois le nez creux. « Pour le Haras, on veut des activités équestres et des activités culturelles, ouvertes à tout le monde », rappelle le président Hercouët. Manifestement convaincu par le « galop d'essai » mené par les instigateurs de l'événement, lors du dernier Mille Sabots

(<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/lamballe-armor/les-temps-forts-de-mille-sabots-28-09-2019-12395025.php>).



Pur-sang, demi-sang ou carrément tête de mule : le cheval bâton prête à toutes les fantaisies. (Le Télégramme/Nicolas Salles)

Car si l'événement prête à rire - et c'est évidemment l'objectif - impossible pour le Haras qui rit de proposer au public autre chose qu'un Concours Super Organisé visant les cinq étoiles. Autour de la troupe hillionnaise Rire et faire rire (<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/hillion/rire-et-faire-rire-une-reprise-au-triple-galop-12-09-2019-12381211.php>), on retrouve l'association Bowidel (<https://www.letelegramme.fr/tag/bowidel>) (Bobital), le collectif La Mécanique, l'association sportive du lycée Henri-Avril et Relation & Business de Lamballe. Soit le mélange de la culture au quatrième degré, de l'expérience de l'événementiel, du technico-artistique, de l'énergie de la jeunesse et de l'esprit d'entreprendre.

Inscriptions ouvertes

Les inscriptions, elles, sont déjà ouvertes. Le formulaire est accessible en ligne, sur le site internet www.chevala2pattesbretagne.com (<https://chevala2pattesbretagne.com/>). Elles seront closes le 7 mai, au plus tard et seules quinze équipes seront retenues. « On pourra peut-être pousser à vingt, si la demande et la logistique suivent », avance Xavier Tréhorel. Qui mise évidemment beaucoup sur les Bretons de tous crins : « L'esprit décalé a toujours été émergent par chez nous ».

Pratique Pour s'entraîner, une résidence est organisée au haras, le samedi 14 mars.
Renseignements : tél. 02 96 50 06 98.

